



au menu

- **Le soja : perspectives mondiales dans un horizon de dix ans**
- **Survol de l'agriculture brésilienne des dernières années**

Le soja : perspectives mondiales dans un horizon de dix ans

Organisme de recherche universitaire américain, le Food and Agricultural Policy Research Institute (FAPRI) vient de rendre publiques ses prévisions concernant l'agriculture mondiale. Voici donc un aperçu des prévisions économiques sous-jacentes aux échanges commerciaux internationaux de soja et de ses produits dérivés pour la période 2009-2019.

La demande mondiale de fèves de soja devrait augmenter de 20 % au cours de la période à l'étude, alors que la production de fèves est concentrée dans trois pays, à savoir les États-Unis (le plus important producteur), le Brésil et l'Argentine. Ces trois pays satisferont à 80 % de la croissance des besoins dans l'horizon des prévisions ainsi qu'à 82 % de la demande en 2019. C'est au Brésil que la production de fèves de soja s'accroîtra le plus rapidement, soit de 28 % au cours de la période.

La Chine dont les besoins ne cessent de grandir fera appel de manière importante aux importations. En fin de période, la Chine accapara 60 % des approvisionnements faisant l'objet du commerce international. Son principal fournisseur sera le Brésil, pays dont la part de marché sur le plan international atteindra 43 % en 2019.

Le prix international des fèves de soja dans l'horizon des prévisions serait plus élevé, en moyenne, de 34 % lorsqu'on le compare au prix moyen obtenu dans les dix années précédentes. L'année de récolte 2010-2011 devrait toutefois permettre d'offrir un prix inférieur à celui de l'année de production qui se termine, étant donné que l'offre surpasse encore la demande en cette période de reprise. Le FAPRI prévoit que le prix annuel n'atteindra celui de l'année en cours qu'à compter de 2012, pour augmenter régulièrement par la suite.

En ce qui concerne le commerce international de tourteau de soja, l'analyse prévisionnelle établit que les exportations progresseront de 27 % au cours de la période visée. Les besoins de la Chine comptent pour 45 % de la croissance de la demande mondiale, alors que l'Union européenne est de loin le principal importateur. L'Argentine est le premier fournisseur de tourteau sur le marché international avec une part de 55 % en 2019.

Enfin, le commerce de l'huile de soja profite d'une consommation par habitant accrue en Chine, du fait de la hausse du revenu personnel attendue dans ce pays, ce qui fera de l'empire du Milieu le principal utilisateur d'huile de soja avec 30 % de la consommation mondiale totale à la fin de la période. L'Argentine est le principal fournisseur d'huile de soja sur les marchés extérieurs et pourvoira à 70 % des exportations totales en 2019.

Source : Food and Agricultural Policy Research Institute, *FAPRI 2010 U.S. and World Agricultural Outlook*, janvier 2010.

Survol de l'agriculture brésilienne des dernières années

Les activités agricoles constituent un important secteur de l'économie brésilienne. L'agriculture primaire fournit 5 % du produit intérieur brut et procure 18 % de l'emploi total. Les exportations de produits agricoles ont connu une rapide expansion de 2002 à 2007 (soit une croissance de 21 % par année pendant cinq ans) et représentent 28 % de l'ensemble des exportations, pour une valeur de 45 milliards de dollars américains. Les importations du secteur agroalimentaire ne correspondent toutefois qu'à 5 % des importations totales du pays. Bien que la superficie totale utilisée pour la production agricole n'ait augmenté que de 0,4 % de 1995 à 2006, le nombre d'exploitations est passé de 4,8 à 5,2 millions, d'où il s'ensuit que la taille moyenne des exploitations a diminué de 72 à 68 hectares. Ces chiffres reflètent la dualité structurelle de l'agriculture brésilienne, où des producteurs (gros et petits) pleinement intégrés aux marchés coexistent avec un grand nombre d'exploitants pratiquant une agriculture de subsistance.

En matière de soutien et de protection destinés à l'agriculture, le Brésil propose une assistance relativement modeste, conséquence de sa position d'exportateur compétitif et de sa politique commerciale relativement ouverte. Même si sa valeur nominale va croissant, l'appui accordé aux producteurs est demeuré relativement constant – aux alentours de 5 % des recettes agricoles brutes depuis 2000 – et les prix versés aux producteurs n'ont été que de 3 % supérieurs aux cours mondiaux. Des mesures de politique agricole d'une grande diversité et en nombre grandissant n'en ont pas moins été appliquées. Le soutien des prix a été mis à profit pour en assurer la stabilité (les prix minimaux garantis sont fixés à des niveaux peu élevés) et pour apporter un soutien circonscrit aux petits exploitants familiaux. Par ailleurs, l'intervention de l'État dans le système bancaire a eu pour objet d'assurer l'accès au crédit et de favoriser le rééchelonnement des dettes.

Principaux indicateurs économiques et agricoles, 2005-2007

	2005	2007
PIB (milliards de dollars américains)	882	1 314
Croissance du PIB (%)	2,9	5,4
PIB par habitant, PPA (dollars américains)	8 474	9 570
Inflation (moyenne annuelle) (%)	6,9	3,6
Taux de change (monnaie locale pour 1 \$ US)	2,4	1,9
Population (millions)	187	192
Population des zones rurales (%)	17,2	16,5
Part dans le PIB (%)		
Agriculture	5,7	5,5
Industrie	29,3	28,7
Services	65,0	65,8
Part dans l'emploi (%)		
Agriculture	20,5	18,3
Industrie	21,4	22,0
Services	58,2	59,8

PIB : Produit intérieur brut; PPA : Parité de pouvoir d'achat.

Source : Organisation de coopération et de développement économiques, *Politiques agricoles des économies émergentes : suivi et évaluation*, 2009.

